



# Viateurs au Pérou: 1959 - 2019

## 60 ans de présence et de marche ensemble

Benoit Tremblay, c.s.v.  
Superior en el Perú.



Cette année 2019 marque les soixante ans de présence des Clercs de Saint Viateur au Pérou. La paroisse du "Cristo Hijo de Dios" (Christ Fils de Dieu) de Collique fête aussi les cinquante ans depuis sa création. Le père Félix Quispe, prêtre diocésain, est l'actuel curé de la paroisse et il organise les célébrations respectives qui auront lieu au mois de juin.

Il y a eu beaucoup d'années de travail, à une époque de profonds changements, tant dans la société que dans l'Église catholique péruvienne. Les religieux qui ont écrit cette histoire ont donné des années de leur vie sur la route du peuple péruvien. Ils ont commencé à Cerro Alegre, Cañete, dans une école pour garçons et dans l'animation pastorale de la paroisse. Ils ont rapidement pris en charge le "Puericultorio Pérez Aranibar" (orphelinat public). Ensuite, il y a eu l'insertion à Collique, un quartier populaire, créé en 1966 dans le cône nord de Lima.

Il y aurait beaucoup,  
beaucoup d'histoires à raconter!



Collique, année 1968



Baptême fait à La paroisse du "Cristo Hijo de Dios" (Christ Fils de Dieu) de Collique, avec le père Juan Tremblay.

Con la colaboración de:



## Une nouvelle année scolaire!

**Benoit Tremblay, c.s.v.**  
Superior en el Perú.



Ce lundi 11 mars, 6,3 millions d'écoliers ont commencé leurs cours dans les écoles publiques du Pérou. Il y a 2,5 millions d'élèves dans les écoles privées. Les vacances sont terminées jusqu'en décembre prochain!

Le début d'une nouvelle année scolaire nous réserve des surprises. Que sera l'avenir de nos deux écoles " Fe y Alegría " ? De nombreux défis obligent les responsables à faire preuve de créativité, de courage et à ne jamais oublier que nous sommes là pour contribuer à une plus grande humanisation de notre société. L'éducation est un domaine qui marque l'avenir du Pérou. Le père Querbes, fondateur des Clercs de Saint Viator, l'a très bien compris. C'est pourquoi il a consacré toute sa vie à une réponse originale et pleine d'humanité. Le charisme viatorien nous inspire encore aujourd'hui.

A Cutervo, un nouveau projet est en cours de développement à partir de Fe y Alegría 69. C'est un Centre d'Enseignement Technique Productif (CETPRO) à Súcota, à la campagne à une heure de la ville. Pour cette raison, David quitte la direction du "Centro San Viator" de Collique pour se concentrer sur ce nouveau projet en lien avec la centrale de l'association Fe y Alegría. Barthélemy sera chargé du suivi des travaux. L'avancement du Collège de Cutervo se poursuit. Les défis ne manquent pas.

A Fe y Alegría 11, de Collique, Metxu a la responsabilité d'enseigner en cinquième année en plus de continuer à représenter les Viateurs comme les promoteurs de cette école. C'est sa cinquième année dans cette école.

Le Centre San Viator soutient également l'éducation dans deux écoles publiques des quartiers populaires. Nous continuons l'animation des femmes et des jeunes, garçons et filles du quartier. L'équipe est réorganisée pour les activités de cette année avec un nouveau directeur : Benoît Tremblay.

La communauté viatorienne tentera de redéfinir son projet de vie pour cette année. Les engagements sont nombreux et rendent parfois difficiles des réunions prolongées. Mais nous continuons avec courage.

Enfin, il faut rappeler que le dernier Chapitre général de juillet nous questionne comme "fondation de plus de dix ans". À quel stade en sommes-nous ? S'il n'y a pas de recrutement, cela signifie-t-il abandonner les engagements et ne pas avoir une présence viatorienne dans ce pays? C'est un bon questionnement qui peut stimuler notre créativité. Que répondrons-nous aux « autorités compétentes » cette année ?



*Nouvel équipe 2019 Le Centre San Viator:  
De gauche à droite: Aline Wicki (Coopérante Suisse),  
Juan Vilcabana (Conseiller), Benoit Tremblay (Directeur),  
Karen Lezma (Coordonnatrice), Leonor Mendéz (Professeur) y  
Rocio Boza (Communicatrice)*

Un nouvel archevêque dans la région métropolitaine de Lima



Le 2 mars, le père Carlos Gustavo Castillo Mattasoglio a été ordonné nouvel archevêque de Lima. Une longue Eucharistie et de nombreux discours ont donné une couleur festive à cet événement. Le cardinal Juan Luis Cipriani, archevêque de Lima depuis vingt ans, a terminé son mandat. Nous attendons avec impatience un air frais et pastoral dans l'Église péruvienne.



Consuelo Martínez  
Secrétaire de la Communauté Viatorienne

LA COMMUNAUTÉ VIATORIENNE AU PÉROU

Nous nous sommes rencontrés le mercredi 13 février pour évaluer le travail de 2018 et célébrer la journée de l'amitié. Nous sommes très enthousiastes à poursuivre notre participation et notre travail dans notre communauté. Il y a eu un changement de conseil d'administration. Segundo Mena Capcha a été élu comme coordinateur et Consuelo Martínez Landeo comme secrétaire pour une période de deux ans 2019-2020.

Lors d'une réunion ultérieure, les activités pour 2019 ont été planifiées. Nous avons convenu de préparer le plan communautaire en une journée. De plus, nous avons vu le besoin de donner plus de richesse à notre prière dans nos rencontres bimensuelles, inspirées par nos expériences, nos sentiments et nos émotions.

Dans le cadre des préoccupations de la communauté, il a été observé que nous avons travaillé avec des projets personnels basés sur des vocations individuelles. Nous voyons qu'il est temps d'élaborer un plan communautaire. Nous voulons mieux solidifier notre communauté afin de pouvoir intégrer de nouvelles personnes qui sont en communion avec le charisme viatorien.

Notre communauté est composée de religieux et d'associés, la participation active de tous est donc nécessaire.



Les associés de La Communauté Viatorienne:  
De gauche à droite:Yeni Vasquez,Segundo Mena(Coordonateur),  
Consuelo Martinez(Secrétaire),Adela Dextre, Ana María Vivanco y  
Nicolasa Vasquez. Absent: Ruben Vega et Beatriz Vasquez

**L'enthousiasme est à son comble!  
Maintenant, ramons ensemble.**

## CARLOS, UN PASTEUR QUI SAIT ÉCOUTER.

David Cuenca, c.s.v.



Le pape François a accepté la démission du cardinal Cipriani comme archevêque de Lima. Carlos Castillo est le nouvel archevêque de Lima ! C'est ce qu'un ami journaliste nous a dit dans le groupe privé du WhatsApp. J'étais prêt à vérifier dans les médias péruviens, mais il leur a fallu au moins deux heures pour nous donner le scoop. Il était déjà apparu dans les médias étrangers. J'avoue que j'ai un peu hésité jusqu'à ce que j'aie une source officielle. Mais parmi les gens qui étaient mes amis, il y avait déjà eu une fuite. Enfin, nous avons un pasteur qui sait écouter !

Je me souviens de mon enfance quand j'ai vu Carlos dans les hauteurs de la ville minière de Cerro de Pasco. Bien que son apparence physique l'ait trahi en tant que "citadin de Lima", il a consacré son temps à saluer petits et grands. Un jour, alors qu'il cherchait mon frère catéchiste chez nous, je l'ai entendu dire qu'il revenait du champ. Quelque temps plus tard, j'ai appris qu'il était un professeur exceptionnel à l'Université nationale Daniel Alcides Carrión. Il fut l'un des rares professeurs à accompagner ses étudiants à la campagne, à rencontrer les gens, à écouter et à apprendre grâce aux connaissances des hommes et des femmes des campagnes.

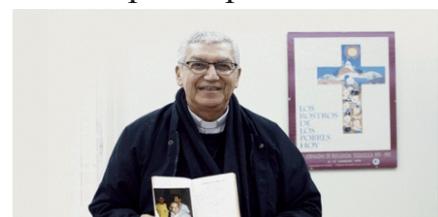
Plus tard, j'ai appris que Carlos, avec un groupe de chrétiens engagés, participait à une communauté de vie. En réalité, il avait été le promoteur de cette communauté : une communauté avec la spiritualité des mouvements d'action catholique, travailleurs chrétiens (MTC), jeunes étudiants catholiques (JEC), Union nationale des étudiants catholiques (UNEC). Une religieuse a invité un groupe d'amis qui étaient dans l'école nationale à commencer la JEC. C'est ainsi que nous avons commencé à fréquenter la Communauté de vie presque chaque semaine. Nous, les adolescents, avons découvert que Jésus n'a pas grandi dans un temple froid, mais qu'il a vécu au milieu de la chaleur du peuple.

Dans l'effervescence de la lutte pour l'enseignement supérieur et parmi les divers engagements que nous avons pris au sein de la JEC, un groupe d'adolescents a de nouveau rencontré Carlos.

Il était venu de Rome pour être ordonné prêtre à Lima. Il nous a donné à chacun un gros câlin. J'ai découvert ma vocation et la profondeur de notre Pérou ici à Cerro de Pasco, au milieu du peuple et de la lutte des ouvriers et des paysans. Le témoignage de Carlos nous a enthousiasmés. Carmela, une amie religieuse qui nous accompagnait avait quelques larmes sur la joue.

Je ne pouvais pas être à l'ordination épiscopale de Carlos à cause de la distance. Mais c'était impressionnant à voir, à travers le faible signal de la télévision, des prêtres concélébrant qui avait été réduits au silence et interdits : Gastón Garatea, Alejandro Cussiánovich, et Eduardo Arens entre autres. De plus, nous avons vu Gustavo Gutiérrez présenter Carlos durant le rituel de l'ordination épiscopale.

J'ai téléphoné à Carlos dès que la nouvelle de sa nomination comme archevêque a été confirmée. Nous avons parlé pendant quelques minutes en nous souvenant des noms d'amis. Je suis heureux, me dit-il, que les Viateurs soient encore dans leur vocation originelle, maintenant à Cutervo. Il m'a aussi dit que nous devons soutenir François qui rend l'église plus semblable à Jésus. Eh bien, nous voilà, en train de créer et d'être Eglise, de développer la communication et l'éducation populaire, tous inspirés par le charisme viatorien.



## LE CETPRO DE SÓCOTA



David Cuenca, c.s.v.

Avec la signature de l'Accord entre l'Unité Locale de Gestion de l'Éducation, UGEL-Cutervo et Fe y Alegría du Pérou, le Frère Barthélemy Kouassi, CSV, assume la coordination du Centre d'Éducation Technique Productive, CETPRO, dans le district de Sócota, une zone rurale pauvre située à une heure en voiture de Cutervo, dans le département de Cajamarca.

Pour être formé dans un CETPRO, vous n'avez pas besoin d'avoir terminé l'éducation de base formelle de l'école primaire et secondaire. Il s'adresse précisément aux personnes qui, pour diverses raisons, ont quitté l'enseignement formel et qui, sous une certification technique officielle, peuvent trouver un emploi ou créer une entreprise.

Cette année, la tâche de base est de réaliser un diagnostic socio-éducatif pour déterminer l'offre de formation qui est également liée au plan de développement du district de Sócota. A cette fin, la coordination avec la municipalité de district de la région a déjà commencé.

Barth, en tant que professeur de Fe y Alegría, partage son temps entre Fe y Alegría 69 et le CETPRO de Sócota.



Place d'Armes de Sócota

## PRÉSENTATION DE COMUNDO

**Aline Wicki**  
Coopérante Suisse de



COMUNDO est une ONG suisse qui embauche des spécialistes du développement professionnel pour des projets dans sept pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Elle travaille avec des organisations partenaires locales qui sont liées à l'une des approches suivantes :

- Moyens de subsistance
- Démocratie et prax  
Environnement

La coopération au développement par l'échange de personnes vise à aider les gens à apprendre les uns des autres par l'échange direct et le partage entre eux.

L'apprentissage mutuel en conjonction avec l'interculturalité est un aspect clé de la coopération. Cela enrichit les deux parties. Le travail d'un(e) coopérant(e) ne consiste donc pas seulement à travailler dans le "sud" avec le partenaire local, mais aussi à sensibiliser la population du "nord", c'est-à-dire la Suisse.

Au Pérou, douze volontaires du développement travaillent actuellement sur différents thèmes et domaines : six d'entre eux à Lima, deux à Huancayo, trois à Cusco et un à Puno. Depuis quelques années, COMUNDO renforce la coopération Sud-Sud. Au Pérou, nous avons un travailleur humanitaire mexicain et un travailleur humanitaire chilien.

### IMPRESSIONS DE CUSCO

Cusco : la capitale des Incas est une ville pleine de culture et d'histoire. C'est une ville à 3300 mètres d'altitude. C'est une ville où il faut s'habituer à l'altitude et où beaucoup de gens souffrent du mal de l'altitude. Cusco est aussi la capitale des touristes. Début mars, j'ai dû me rendre à Cusco pour une réunion de COMUNDO et profitant du voyage, je suis resté quelques jours supplémentaires. Mais honnêtement, après deux jours, Lima et la tranquillité dans le cône nord où il n'y a pas tant de touristes et de vendeurs me manquaient déjà. Sur la place principale, vous ne pouvez plus vous asseoir tranquillement. Chaque minute quelqu'un vient vous offrir un massage, des visites ou de l'artisanat. De toute évidence, la ville a son charme. Les petites rues sont pleines de maisons impressionnantes et d'une variété de plats délicieux. Mais il me semble que Cusco est vendu aux touristes. Il est en train de perdre sa culture et sa fierté. Connaître un peu les communautés autour de Cusco confirme un peu cette impression.



Coopérants de COMUNDO



Cusco, La Ville de Soleil

## PARTICIPATION AU SÉMINAIRE LATINO - AMÉRICAIN “BIEN VIVRE ET BIEN TRANSFORMER EN COMMUNICATION” ÉQUATEUR - FÉVRIER 2019



**Karen Lezma**  
 Coordinatrice de Centro San Viator

Le Centre d'Educommunication San Viator a participé au projet "Systématisation des pratiques de communication pour une bonne coexistence" réalisé par SIGNIS ALC. Notre institution a réalisé l'auto systématisation de l'expérience de Ludoteca (centre de jeux pour enfants) Pukllana comme application de la pédagogie et de la méthodologie de communication éducative de San Viator. Il a été présenté au Séminaire latino-américain "Bonne coexistence et bonne transformation de la communication". Ce séminaire a permis de connaître les expériences de six pays d'Amérique latine (Équateur, Colombie, Brésil, Paraguay, Argentine et Pérou) en matière de Bien Vivre. Le livre "Bonne coexistence et bonne transformation de la communication" d'Adalid Contreras, spécialiste du thème, a également été présenté.

Notre présentation faisait partie du premier panel d'expériences novatrices en matière d'éducation et de communication. Dans cette partie nous avons partagé notre pédagogie, notre méthodologie et nos actions dans le programme "Ludoteca". Cette activité est une expérience de promotion d'espaces ludiques-formatifs intégraux, dans le milieu académique, personnel et communautaire pour garçons et filles d'une institution éducative nationale.



Participants du séminaire latinoaméricain "Bien vivre ensemble et Bien transformer en communication"



Karen Lezma avec Carlos Ferraro (Président de SIGNISALC)

Pour moi, ce séminaire a été l'occasion de faire connaissance avec diverses expériences en Amérique latine. Ils m'ont mis en contact avec de nouveaux réseaux et institutions professionnels. Pour San Viator, je considère qu'il est très précieux de pouvoir faire connaître nos actions et d'établir des relations avec d'autres institutions. En tant qu'espace de formation, le séminaire a comporté des discours-programmes, dont le premier était « Stratégies de communication pour le bien-vivre » de Sandra Massoni. La seconde portait sur « La communication pour le bien-vivre » par Adalid Contreras. Nous avons travaillé dans un atelier sur les stratégies de communication et avec la présentation officielle du livre qui rassemble ces expériences.

# LE CENTRE SAN VIATOR EST SOLIDAIRE AVEC LE PEUPLE VÉNÉZUÉLAIN



**Leonor Mendéz**  
Professeur du Centre San Viator



Je suis reconnaissante pour l'accueil réservé par les Péruviens et nostalgique de la triste réalité que vivent tous les Vénézuéliens, laissant les familles qui ne peuvent pas partir en raison de la dure réalité que traverse le pays, avec un sentiment attachant puisque la distance et le temps sont nos pires ennemis. Mais malgré cela, nous continuons à nous battre et à avancer avec Foi en Dieu pour que cela change un jour.

Nous sommes majoritairement des jeunes qui abandonnons nos rêves de carrière, d'autres déjà des professionnels qui ont quitté leur emploi et le plus douloureux, c'est de laisser les familles survivre au désespoir.

Nous sommes arrivés à la frontière péruvienne de mille manières, beaucoup sans les documents nécessaires pour trouver un emploi, et nous sommes au Pérou à la recherche de toutes les solutions pour obtenir un emploi et aider nos familles.

Le Venezuela se caractérise par sa jeunesse et ses ressources naturelles diverses qui ont ouvert la porte à de nombreux étrangers. Je demande à tout le monde de ne pas baisser les bras la lutte pour apporter une aide humanitaire à nos frères du Venezuela.

**José Díaz (Vénézuélien au Pérou)** - Vivant au Venezuela, la situation économique, sociale et sanitaire au Venezuela s'est tellement détériorée qu'il semble être un pays en guerre. Obtenir quelque chose d'aussi basique qu'un sirop contre la toux équivaut à 2 fois le salaire minimum et à l'achat de 6 pains d'un demi-mois de salaire.

Beaucoup de Vénézuéliens émigrent au Pérou sans passeport pour ne pouvoir l'obtenir. Nous voyageons avec la carte d'identité et beaucoup d'espoir de pouvoir franchir les frontières de la Charte andine avec la Colombie, l'Équateur et même vers Tumbes (Pérou).

Ensuite, nous avons découvert la dure réalité d'un voyage terrestre de 6 jours à 250 dollars, en comptant que, dès notre arrivée au Pérou, nous aurions un emploi immédiatement et espérons qu'un membre de la famille ou un ami nous hébergerait pendant que nous trouvions du travail. .

Depuis que nous sommes arrivés sans argent, nous ne pouvons pas obtenir de permis de travail temporaires d'une valeur d'environ 100 dollars. C'est pourquoi nous allons à des emplois informels vendant de la gélatine, des sodas, des beignes, etc., pour pouvoir payer le loyer d'une chambre et manger et surtout avec l'espoir de pouvoir envoyer de l'aide sous forme d'argent à leurs familles qu'ils ont laissées au Venezuela.

